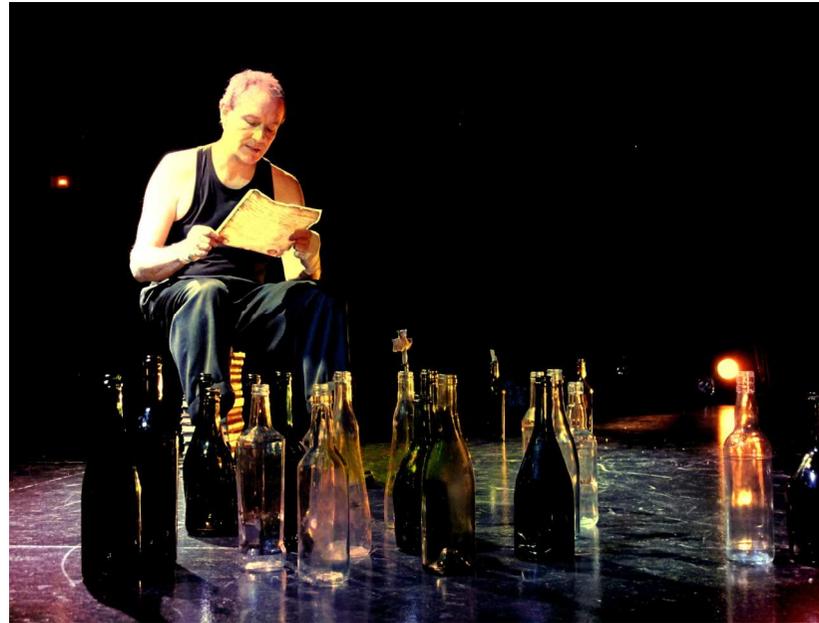


ONE-MAN HAMLET - Le 31 mars 2012 - Nicole Bourbon



Un acteur seul sur la scène. Pratiquement pas de décor. Il est là, dans sa solitude face au public, il va jouer Hamlet, la peur et le doute lui tordent le ventre, peur du trou de mémoire, de ne pas être à la hauteur, de décevoir le public que sais-je encore. Alors il prend la décision de ne pas jouer.

Et il va se raconter, et raconter aussi sa vie, ce qu'est le théâtre et ce qu'est un comédien.

Jean Michel Beugnet livre là une véritable performance. Il s'approprie le texte, intelligent, subtil, superbement écrit par Emmanuelle Pavon-Dufaure et nous promène du théâtre élisabéthain à sa chambre de jeune homme, de l'univers de Shakespeare à notre monde actuel dans une intensité de jeu véritablement bluffante.

On se laisse porter, emporter par ce flux de paroles, violentes et poétiques, parfois drôles, que souligne une création sonore parfaitement en adéquation. Jean-Michel chante parfois – il a une belle voix –, rit, pleure, bouge, s'allonge, occupe véritablement le plateau avec une énergie et une présence impressionnantes. Excellente mise en scène de Carole Rivière.

Voilà un spectacle qui nous amuse, nous émeut et nous fait parfois nous sentir un peu plus intelligent avec en filigrane cette question : comment devient-on soi-même.

À ne pas manquer, c'est jusqu'en juin les week-ends à la Folie Théâtre, joli petit théâtre intimiste caché au fond d'une cour et qui offre souvent une programmation intéressante. À découvrir pour ceux qui ne le connaissent pas encore.